



DOJO NO SHINBUN

SOMMAIRE :

- Editorial
- Le Iaidô
- Chez l'Ambassadeur du Japon
- Le chat d'Iriomote
- La parole est à...
- Le bambou (suite)
- Manifestations prévues

LE IAIDÔ

C'est l'art de dégainer et couper en un seul geste, contrairement au KENDÔ dont les pratiquants s'affrontent en « croisant le fer ». Le Iaidô est de ce fait l'étape ultime de la simplicité dans l'utilisation du katana. Mais toute simplicité est accompagnée de difficultés, et l'utilisation d'un katana n'en manque pas.

Le principe fondamental est a priori simple (logique en tout cas) : Dégainer le sabre (koiguchi no kiri kata) devient une phase de la coupe (nuki tsuke), si bien qu'entre le moment où la menace justifie cette action et la coupe, il ne s'écoule que peu de temps. Et ce, qu'elle que soit la position de départ.

Pour faire simple : le Iai fut codifié en 1533 par HAYASHIZAKI sensei (Hayashizaki ryu). HASEGAWA (1603) fonde l'école Hasegawa eichin ryu. En 1933 codification générale sous le nom de Muso Shinden Ryu par NAKAYAMA sensei. Dans les années 1970, un groupe de maîtres fonde le Sete Iai.

Il existe en fait de nombreuses écoles, presque autant qu'il y a de maîtres. Mais des grands courants se détachent : Hasegawa eichin ryu, Muso chiden ryu, Muso jikiden ryu, Muso chokuden ryu,...

Quoiqu'il en soit, la pratique du Iaidô, en temps de paix, est un moyen efficace de prendre conscience de la difficulté de maîtriser un art. L'arme ne pardonne pas, elle ne souffre pas la médiocrité. Un katana est un rasoir qui ne laisse aucune chance en cas de mauvaise manipulation (De mauvais traitement suis-je tenté de dire !).

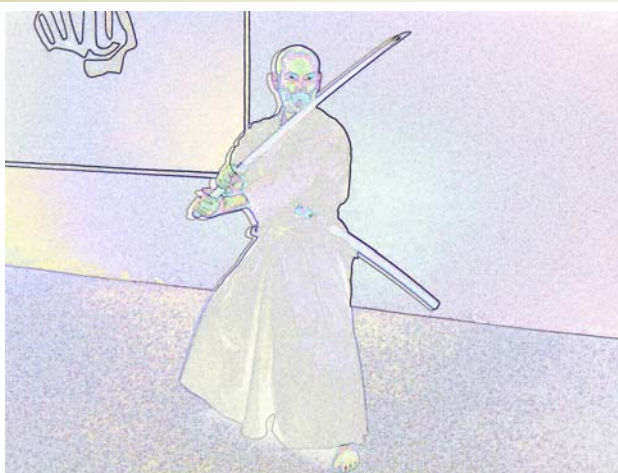
Le Iaidô se travaille sans partenaire, de ce fait il convient en permanence d'imaginer la situation. Le katana est l'arme qui tranche l'ego avant de pourfendre un agresseur.

Mais il est réconfortant et reposant quand une certaine complicité s'installe entre le pratiquant et le katana. On ne sait plus vraiment lequel des deux appartient à l'autre...

Le Iaito est un sabre de travail non tranchant, identique en tout point à un katana qui lui est poli au point que son fil soit exempt de morfil.

Un katana doit être traité avec le respect qui lui est dû : manipulé avec douceur, nettoyé, entretenu, rangé ou présenté avec déférence.

C'est toute cette attitude qui, ritualisée, permet au Iaidôka d'emprunter sereinement la voie du sabre.



EDITORIAL

Nous sommes à la veille d'une manifestation importante : séminaire interdisciplinaire DNBK. C'est un moment de rencontre et d'échange de pratiques martiales, c'est un moment d'observation privilégié, d'analyse et de remise en question. C'est l'occasion de découvrir autre chose et de conforter notre pratique. D'autres événements vont suivre, qui, à coup sûr, renforceront notre dôjô. Il faut y croire, mais surtout il faut se retrousser les manches.

MERCKEL Patrice



Samedi 3 février dernier, Patrice, Daniel et moi-même, nous sommes rendus à Paris pour répondre à l'invitation de l'Ambassadeur du Japon, Monsieur Yutaka Iimura, invitation lancée dans le cadre de la 10^{ème} réunion annuelle des associations d'amitié franco japonaise. A cette occasion la tenue traditionnelle, c'est à dire de soirée (costume /cravate) était de rigueur : personne n'y a échappé Cette rencontre fût l'occasion de grands étonnements, de surprises et de grands moments d'échanges. Après avoir subi les contrôles de sécurité de routine, nous nous sommes engagés dans la cour Intérieure du domicile de l'Ambassadeur, grand espace vide, réel " luxe " dans l'arrondissement qui accueille à quelques pas l' Elysée, l'Ambassade des Etats Unis, la Place Vendôme, les Champs Elysées ...

Nous fûmes accueillis par le Consul qui, par la suite, déclara ouverte la réunion assise puisque l'"orateur est assis" .

Une fois la présentation individuelle des 59 associations représentées (sur les 110 créées à ce jour) effectuée, le Consul a défini les 3 orientations de l'année 2007:

La première consiste en la préparation des événements de commémoration en 2008 du 150^{ème} anniversaire du Traité d'Amitié et de Commerce franco-japonais (conclu en 1858). Ce traité correspond au véritable début des relations entre la France et le Japon. Dans cet optique, des actions visant à la fois à l'approfondissement des connaissances mutuelles, des champs de coopération et d'échange seront entreprises.

Le deuxième axe est le développement et la promotion de la langue japonaise en France en adaptant la méthodologie, la pédagogie au contexte actuel. Cette nécessité est d'autant plus nécessaire que l'enseignement du Chinois connaît un plein essor, et ce au détriment du Japonais. Une locution prononcée par le Consul traduit bien l'importance accordée à la langue puisqu'elle est le miroir de la Culture "

Enfin, la troisième dimension du message réside dans la volonté de développement du tourisme au Japon. Une campagne intitulée " Bienvenue au Japon " a été spécialement conçue en ce sens. Il est bon de savoir que plus de 110 000 français ont visité le Japon l'an dernier et que le cours du Yen est particulièrement attractif en ce moment.

Après les questions de l'auditoire place a été laissée aux échanges libres entre les participants pendant lesquels nous avons noué de nouveaux contacts avec des associations en promouvant à chaque fois le 3^{ème} Shibu Takai d'avril. Parallèlement, Patrice et Patrick Dimayuga (www.dnbk-france.org) ont conforté la place de la DNBK auprès de l'Ambassadeur en parlant des actions entreprises : ce dernier a déposé quelques mots sur le livre d'Or de la DNBK France. Enfin nous avons pris de nombreux clichés avec Yasuhiro Yamashita., Champion olympique de judo à Los Angeles (1984), vaincu d'octobre 1977 jusqu'à 1985 (année de son arrêt de la compétition) .

Nous avons complété cet après-midi par une rencontre avec Maître ADANIYA Seisuke(www.nipponbudoclub.chez-alice.fr) 8^{ème} dan de Kobudô avec comme objectif la confirmation de sa venue pour l'animation d'un stage de Kobudô dans notre dōjō. Après avoir revisité l'histoire du Karatedō Shorin Ryu et des rencontres passées, nous avons réussi à fixer la date du week end du 16 et 17 juin 2007 pour bénéficier de son enseignement. Ce stage pourrait être le prémice de nombreuses rencontres ultérieures très enrichissantes.

Aussi sommes nous rentrés dans la nuit avec la conviction et le sentiment du devoir accompli.

SCHNEIDER Jean-Christophe



Kyoshi Patrick DIMAYUGA et Patrice MERCKEL

Le fan club de Yasuhiro Yamashita...



Jean Christophe SCHNEIDER (Au dessus) et BEAUCHET Daniel (à droite)



LE CHAT D'IRIOMOTE

Ce félin est une mascotte dans l'archipel d'Okinawa. Découvert il y a à peine plus de 40 ans, le chat d'Iriomote est une véritable star sur l'île japonaise qui lui a donné son nom. Les foules affluent sur ce petit bout de l'archipel d'Okinawa pour apercevoir cet étrange félin aux courtes pattes et aux oreilles arrondies, qui réserve ses apparitions à de rares chanceux: il n'existe en effet pas plus de 100 individus de cette espèce protégée.

L'espèce a été découverte en 1965 et baptisée *Prionailurus Iriomotensis* car elle ne vit qu'à Iriomote, une île de 282 kilomètres carrés au milieu du Pacifique, plus proche des Philippines que de Tokyo, dont elle est distante de 1.900km.

Le gouvernement japonais a déclaré le chat d'Iriomote "monument vivant naturel spécial".

"Nous avons encore le temps de la sauver", assure Maki Okamura.

Le centre de Maki Okamura a installé des "pièges" avec des appareils photo afin de répertorier chaque chat d'Iriomote. Ces clichés suggèrent que la population féline a chuté depuis qu'elle a été estimée à une centaine d'individus il y a douze ans. Le centre manque de fonds pour mener un véritable recensement qui permettrait de vérifier que les efforts pour préserver les chats d'Iriomote portent leurs fruits. Les accidents de la route sont la première cause de mortalité, mais l'espèce est aussi menacée par la diminution de son habitat naturel, la reproduction avec les chats domestiques, la propagation de nouvelles maladies, l'agressivité des chiens errants et la pose des pièges à crabes.

Espérons que tous ces efforts permettront d'être sur la bonne voie de sauvegarde de ce chat très rare .

Ce pourrait être le « chat-rareté dô »

Sources : « nouvel Obs.com »

BEAUCHET Daniel



LA PAROLE EST A...

落ちる桜と真武士 刀で切りにくい

"The true warrior is difficult to cut with the sword, like the cherry blossom falling down"

MERCKEL Patrice

Le Haïku est un poème dont la construction traditionnelle en langue japonaise est de 17 syllabes en 3 lignes de 5, 7 et 5 syllabes. Cette architecture est transformée pour les autres langues.

Le haïku se caractérise par sa simplicité : pas de mots superflus ou inutiles, pas d'emphases ou de métaphores. C'est un texte concis, allant droit au but. Sa brièveté permet une lecture à haute voix d'un seul souffle.

Un haïku traditionnel ne comporte pas plus de deux images, et fait toujours référence à une saison par un mot, une suggestion.

Pas un endroit
Où se mettre
Quelle chaleur

(A suivre...)

Bukuza

MERCKEL Patrice

« Tout homme qui dirige quelque chose a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire et surtout la grande armée de gens beaucoup plus sévères qui ne font rien. »

J. Claretie

...Pas de mots
superflus ou
inutiles....

OKINAWA TE TRADITIONNEL

Chez le Président
5 bis, rue Jean Jacques Rousseau
70300 Saint Sauveur

Téléphone : 03.84.40.68.80
Télécopie : 03.84.40.68.80
Messagerie : shuritefrance@yahoo.fr
Site : <http://www.okinawa-te.org>

OKINAWA TE TRADITIONNEL

Les membres du bureau :

Président : MERCKEL Patrice
Vice président : GRUNEVOLD Michel
Vice président : POIRRIER Cyril
Secrétaire général : MAGUIN Michel
Secrétaire : VOURIOT Charles Edouard
Trésorier : BEAUCHET Daniel
Trésorier adjoint : GALMICHE Claude



LE BAMBOU

Le Bambou, suite :

La pipe à eau

Le bambou fait partie de la culture chinoise, et sert à de nombreuses confections. Fumer fait aussi partie de cette culture, et malheureusement, **le tabac est la première cause de mortalité du pays** (300 millions de fumeurs, 750 000 décès par an, aux plus basses estimations). C'est une activité fortement masculine. Peu de femmes fument, et encore moins dans les campagnes, pour raisons principalement machistes, sauf certaines vieilles femmes qui préparent leur pipe à eau assises ou accroupies devant leur pas de porte.

Une pipe à eau est un tube de bambou creux qui contient de l'eau. Le tabac est déposé en petite quantité, à mi-hauteur de cette cheminée, grâce à un embout raccordé au tube principal. Ce tabac est allumé, et ne dure que quelques bouffées, rien à voir avec les grosses pipes de chez nous. Fumer une pipe ne dure donc pas longtemps. Quand on l'a fini, on peut la passer à son voisin. Une pipe chinoise se

partage donc, contrairement à nos pipes à nous, qui sont très personnelles. Le goût et la sensation sont totalement différents d'une simple cigarette.

Il paraît que la première surprise est le fait de devoir aspirer dans une ouverture plus grande que sa bouche, la seconde, d'entendre l'eau faire des bulles et le tube légèrement vibrer entre nos mains.

A suivre

BEAUCHET Daniel



MANIFESTATIONS PREVUES

14 et 15 avril 07 : Shibu taikai à Vesoul. Séminaire interdisciplinaire international organisé par le dôjô

28 et 29 avril 07 : Séminaire interdisciplinaire VAK en Allemagne. Ouvert à tous.

1 mai 07 : Biennale des associations à Luxeuil les bains. Exposition et démonstrations.

16 et 17 juin 07 : Stage de kobudô d'okinawa animé par Seisuke ADANIYA sensei, 8^{ème} dan. Saint Sauveur.

28 juin au 1 juillet : Stage karatedô au dôjô. (Examen et assemblée générale le dimanche)

Juillet 07 : Stages iaidô animés par Hironobu NUKII sensei, 8^{ème} dan.